

La rationalité de la vengeance : comparaison entre *L'Orphelin de la famille Zhao* et *Le Comte de Monte-Cristo*

SANG Rui^{[a],*} ; XIA Huijie^[b]

^[a] Lecturer, School of Foreign Languages, North China Electric Power University, Beijing, China.

^[b] Postgraduate student, School of Foreign Languages, North China Electric Power University, Beijing, China.

*Corresponding author.

Supported by the NCEPU "2024 Special Funds Project for Graduate Education and Teaching Reform" (XM2412716).

Received 11 June 2024; accepted 17 August 2024
Published online 26 August 2024

Résumé

L'Orphelin de la famille Zhao et *Le Comte de Monte-Cristo* sont deux œuvres littéraires classiques de la Chine et de la France, toutes deux centrées sur le thème de la vengeance. Les actes de vengeance de leurs protagonistes, tout en étant rationnels dans le contexte de leurs cultures respectives, présentent également des aspects irrationnels. Ces deux œuvres révèlent des similitudes dans les motivations et les moyens de vengeance, tout en mettant en lumière des différences culturelles propres à chaque société. Leur comparaison nous permet de mieux comprendre la complexité de la vengeance dans les cultures orientales et occidentales, ainsi que d'examiner sa légitimité et ses limites morales dans différents cadres sociaux.

Mots-clés : *L'Orphelin de la famille Zhao* ; *Le Comte de Monte-Cristo* ; la vengeance; la comparaison

Sang, R., & Xia, H. J. (2024). La rationalité de la vengeance : comparaison entre *L'Orphelin de la famille Zhao* et *Le Comte de Monte-Cristo*. *Canadian Social Science*, 20(4), 88-93. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/13554>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13554>

1. INTRODUCTION

La vengeance est un thème très présent dans les œuvres littéraires du monde entier, traversant différentes cultures

et époques historiques. Depuis les tragédies antiques jusqu'aux films modernes, les histoires de vengeance suscitent toujours des échos émotionnels profonds et soulèvent des dilemmes moraux complexes. La vengeance ne se limite pas à une simple réaction individuelle face à une injustice, elle est souvent étroitement liée à la justice sociale, aux systèmes juridiques et aux normes éthiques. Ainsi, la question de la rationalité et de l'irrationalité de la vengeance dans différents contextes culturels constitue un sujet complexe et digne d'intérêt. Cet article propose d'analyser la rationalité et l'irrationalité de la vengeance en comparant deux œuvres classiques chinoise et française : *L'Orphelin de la famille Zhao* et *Le Comte de Monte-Cristo*. Ces deux œuvres, issues de contextes culturels et sociaux très différents, illustrent des conceptions opposées de la vengeance entre l'Orient et l'Occident.

Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, la vengeance s'enracine profondément dans l'éthique confucéenne de la loyauté et de la piété filiale, où elle est perçue comme une obligation morale visant à restaurer l'honneur familial et à maintenir l'ordre social. En revanche, dans *Le Comte de Monte-Cristo*, la vengeance prend la forme d'une résistance individuelle face à l'échec du système juridique et à l'absence de justice sociale. À travers ces deux œuvres, cet article explore la manière dont la vengeance se manifeste en tant que justice personnelle ou collective dans des cultures différentes.

En comparant la rationalité et l'irrationalité de la vengeance dans *L'Orphelin de la famille Zhao* et *Le Comte de Monte-Cristo*, cet article vise à mettre en lumière les différentes perspectives culturelles sur la vengeance. Cette comparaison nous permettra non seulement de mieux comprendre le rôle et la signification de la vengeance dans des contextes culturels variés, mais aussi de réfléchir aux questions de légitimité et aux frontières morales de la vengeance dans nos sociétés modernes. Cet article propose ainsi une analyse multidimensionnelle de la vengeance à travers les prismes du droit, de la morale et des structures

sociales afin de révéler les similitudes et les divergences de ce phénomène complexe dans les cultures orientales et occidentales.

2. LA RATIONALITÉ ET L'IRRATIONALITÉ DE LA VENGEANCE DANS L'ORPHELIN DE LA FAMILLE ZHAO

L'Orphelin de la famille Zhao, dont le titre complet est *La Grande Vengeance de l'Orphelin de la famille Zhao*, raconte l'histoire d'un noble de l'État de Jin, durant la période des Printemps et Automnes, qui, trahi par le perfide ministre Tu'an Gu, voit toute sa famille anéantie. Seul un nouveau-né échappe au massacre, sauvé par un médecin fidèle à la famille Zhao. Ce dernier l'élève comme son propre fils dans le seul but de lui permettre de se venger du ministre. Cette histoire de vengeance illustre l'esprit de loyauté et de piété filiale, des valeurs fondamentales de la culture traditionnelle chinoise, et rend un noble hommage à ces principes. La pièce s'achève par l'extermination de la famille de Tu'an Gu, une vengeance de sang vue à l'époque comme un devoir sacré pour un fils pieux. Par ailleurs, l'œuvre souligne également l'importance de restaurer et de préserver la justice ainsi que l'ordre social. Toutefois, de nos jours, l'acte de vengeance dans *L'Orphelin de la famille Zhao* est souvent perçu comme étant en contradiction avec les principes moraux et éthiques du confucianisme, et il pourrait déclencher un cycle de violence qui nuit à l'harmonie et à la stabilité sociale.

2.1 La rationalité

2.1.1 La manifestation de la justice dans la culture de la loyauté et de la piété filiale

Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, la rationalité de la vengeance est profondément enracinée dans la culture traditionnelle de la loyauté et de la piété filiale. La vengeance vise non seulement à restaurer l'honneur familial, mais également à rétablir l'ordre social. Les actes de vengeance de Zhao Wu sont considérés comme une défense de l'honneur familial et de l'ordre social, une justice qui puise ses racines dans les valeurs de loyauté et de piété filiale.

La loyauté occupe une place importante dans la culture confucéenne chinoise. Comme l'a dit Confucius: « Les souverains traitent leurs sujets avec rituel, et les sujets servent leurs souverains avec loyauté. » Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, les actions de Cheng Ying et de Gongsun Chujiu incarnent cette loyauté poussée à l'extrême. Cheng Ying, au mépris de sa propre sécurité, choisit de sacrifier sa famille pour sauver Zhao Wu. Cette loyauté n'est pas seulement un acte de dévouement envers la famille Zhao, elle reflète aussi un engagement à préserver l'ordre social. Gongsun Chujiu, bien qu'il ne soit pas lié par le sang à la famille Zhao, manifeste

également une grande loyauté, en accord avec les attentes sociales de l'époque concernant l'honneur et la moralité.

La vengeance de Zhao Wu n'est pas uniquement une réponse à la haine familiale, mais aussi l'expression de sa piété filiale envers son père et ses ancêtres. Dans la morale confucéenne, venger son père est un devoir sacré, considéré comme une responsabilité morale. Comme le mentionne Confucius dans le *Classique de la piété filiale*, « La piété filiale est la racine de la vertu, c'est par elle que l'instruction trouve sa source. » Mencius a également souligné l'importance de la piété filiale dans la vie d'un individu. L'éducation confucéenne stricte que Zhao Wu a reçue, combinée aux attentes culturelles de son époque, l'ont poussé à choisir sans hésitation la voie de la vengeance. Par conséquent, ses actions visent non seulement à restaurer l'honneur familial, mais aussi à remplir son devoir de piété filiale et à protéger la réputation de sa famille. Ce comportement illustre une pratique culturelle et éthique, mettant en lumière l'influence profonde de la pensée confucéenne sur l'ordre social et les relations familiales.

Enfin, l'influence de l'éthique confucéenne sur le système juridique ne peut être ignorée. Dans la société traditionnelle, la piété filiale, en tant que norme morale, justifiait souvent les actes de vengeance. Les souverains de différentes dynasties ont montré une certaine tolérance à l'égard des actes de vengeance entre proches, car cette valeur conférait une légitimité morale à de telles actions (Tang & Zou, 2005).

2.1.2 La restauration de l'ordre social

Cette pièce explore en profondeur la manière dont la vengeance et les actions justes peuvent contribuer à restaurer l'ordre social après des injustices extrêmes. Les actions de personnages tels que Zhao Wu et Cheng Ying montrent une détermination personnelle à défendre la justice et à préserver la stabilité sociale.

Au début de l'intrigue, le perfide Tu'an Gu complotte contre la famille Zhao, causant la mort de tous les hommes de la famille, à l'exception de Zhao Wu, et entraînant la destruction de leur noble lignée. Cette tragédie représente non seulement une catastrophe pour la famille Zhao, mais aussi une violation flagrante de la justice et de la morale au sein de la société dans son ensemble. Les injustices subies par la famille Zhao reflètent une perturbation profonde de l'ordre social.

Sous l'influence de la culture confucéenne, qui valorise la gouvernance par la piété filiale, une telle injustice contre les loyaux et les bons ébranle l'ordre social du pays, semant les graines de l'agitation et de la colère au sein du peuple. Pour rétablir cet ordre, des personnages comme Zhao Wu et Cheng Ying doivent intervenir et prendre des mesures décisives pour redresser la situation.

Les actions de Cheng Ying et de Gongsun Chujiu démontrent une grande responsabilité morale et juridique. Non seulement ils soutiennent Zhao Wu dans sa quête

de vengeance, mais ils préservent également les valeurs morales et l'ordre juridique de la société féodale. Par leur sacrifice et leur dévouement, ils deviennent des modèles de moralité et de loyauté, soulignant ainsi la légitimité morale de la vengeance et du rétablissement de l'ordre. Dès son plus jeune âge, Zhao Wu est rappelé à son devoir de venger son père, et cet objectif guide toute son évolution. Cheng Ying, en tant que mentor avisé, apporte à Zhao Wu sagesse et stratégie, rendant ses actions possibles. Leurs motivations ne reposent pas sur de simples rancunes personnelles, mais sur une quête de justice et de rétablissement de l'équité sociale dans l'État, tout en réhabilitant les fonctionnaires loyaux injustement assassinés.

À travers cette intrigue, la pièce souligne non seulement la rationalité de la vengeance, mais aussi l'importance de préserver la justice sociale et l'ordre. Par le biais de cette histoire personnelle de vengeance, elle reflète le besoin de reconstruire des valeurs culturelles profondes et des concepts moraux au sein de la société. La vengeance dans la pièce ne se limite pas à punir le mal, mais elle représente également une correction de l'ordre social déformé. Grâce à ces efforts, l'ordre est rétabli dans le royaume et l'honneur des fidèles est restauré, démontrant que, même dans les moments les plus sombres, la flamme de la justice et de l'ordre finit par se raviver.

2.2 L'irrationalité : le conflit moral et éthique et les représailles circulaires

Dans cette pièce, la vengeance de Zhao Wu au nom de sa famille illustre en partie l'accomplissement de la piété filiale et reflète l'importance de la morale et de l'éthique dans la société féodale. Cette forme de vengeance « œil pour œil » était alors considérée comme un devoir sacré pour un fils, visant à défendre l'honneur familial et à restaurer la justice. Cependant, bien que la vengeance de Zhao Wu soit une réponse à une injustice, elle soulève également des conflits moraux et éthiques.

Tout d'abord, bien que la vengeance puisse exprimer une protestation légitime contre l'injustice et un désir de justice, elle s'accompagne souvent d'actes de violence et de représailles en chaîne, risquant de toucher des innocents. Sur le plan personnel, elle peut intensifier les conflits et entraîner un cycle vicieux de haine et de violence, ce qui nuit à l'harmonie et à l'ordre social. Ainsi, au lieu de résoudre les problèmes, la vengeance peut parfois les aggraver.

De plus, le processus de vengeance de Zhao Wu montre les limites des résolutions personnelles des conflits. Dans la pièce, il doit non seulement faire face aux conséquences extérieures de ses actions, mais aussi à ses propres luttes intérieures et aux dilemmes moraux. Ce conflit ne provient pas seulement des torts qu'il inflige aux autres, mais pose également la question de savoir si la vengeance peut réellement lui apporter la paix intérieure et une véritable justice morale.

3. LA RATIONALITÉ ET L'IRRATIONALITÉ DE LA VENGEANCE DANS LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le Comte de Monte-Cristo est un roman classique de vengeance écrit par l'écrivain français Alexandre Dumas. Le protagoniste, Edmond Dantès, est victime de la jalousie et des intrigues d'autrui, ce qui conduit à son emprisonnement injustifié et à la perte de sa liberté et de son espoir. Durant son incarcération, il rencontre l'abbé Faria, et ce dernier lui transmet une immense connaissance et lui révèle l'existence d'un trésor caché. Après sa libération, Dantès utilise cette fortune pour se réinventer en tant que comte de Monte-Cristo et préparer minutieusement sa revanche contre ceux qui l'ont trahi. Sa vengeance n'est pas seulement une quête de justice personnelle, mais aussi une réaction aux insuffisances du système juridique. Cependant, cette vengeance cause des dommages non seulement à ses ennemis, mais aussi à des innocents, plongeant Dantès dans une profonde douleur morale.

3.1 La rationalité

3.1.1 La défense de la liberté individuelle et de la dignité humaine

L'action de vengeance de Dantès vise à restaurer sa dignité personnelle, car la dignité humaine est considérée comme un droit inaliénable pour chaque individu dans la société. Sa nature universelle et absolue repose sur l'essence même de l'humanité (Han, 2006). À cause de la jalousie et des manigances de ses ennemis, la vie de Dantès bascule brutalement. Accusé de trahison, il est emprisonné dans la forteresse du Château d'If, perdant ainsi sa liberté et étant contraint d'affronter le côté le plus sombre de la nature humaine. Ce jeune homme plein d'espoir devient un prisonnier rempli de ressentiment, sa liberté individuelle lui est retirée, et sa dignité humaine est profondément bafouée. Cependant, c'est dans ce désespoir que germe son désir de vengeance.

Durant son emprisonnement, Dantès rencontre l'abbé Faria, un autre prisonnier, qui lui transmet non seulement un savoir immense, mais lui révèle aussi l'existence d'un trésor caché. Grâce à cette fortune, Dantès devient le comte de Monte-Cristo et finance son plan de vengeance. Ses cibles sont ceux qui l'ont trahi et détruit sa vie : Fernand, Danglars et de Villefort. Il utilise sa nouvelle identité et sa grande richesse pour mener ces personnes pas à pas vers la destruction. Sa vengeance ne se limite pas à la réparation du tort personnel qu'il a subi ; elle devient aussi pour lui un moyen de retrouver sa dignité et de se reconstruire après avoir été dépouillé de sa liberté.

Le philosophe Pico della Mirandola souligne que la nature humaine est fondamentalement libre, et que le destin de l'homme est entièrement déterminé par ses choix. Il fait parler Dieu en disant : « Je ne vous ai jamais donné un lieu de résidence fixe, ni une forme ou une fonction exclusive,

afin que vous puissiez obtenir le lieu, la forme et la capacité que vous désirez selon votre volonté et votre jugement.» (cité dans Luo, 1993, p. 366) En cherchant à se venger, Edmond Dantès récupère non seulement son estime de soi, mais également sa dignité perdue.

3.1.2 Les compléments insuffisants en matière de droit et de justice sociale

L'imperfection du système juridique est un facteur clé qui a conduit Edmond Dantès à prendre le chemin de la vengeance. Dans le contexte social de l'époque, ses actions de vengeance semblent avoir une certaine rationalité. Dans un tel système judiciaire injuste, Dantès a été privé de la possibilité de défendre ses droits par des moyens légaux. Comme le dit Shakespeare dans *Hamlet*, « l'adversité fait surgir la folie ». Pendant les longues années d'emprisonnement, Dantès reçoit de l'abbé Faria un savoir immense et la révélation d'un trésor caché. Ces ressources deviennent la clé de sa vengeance, tout en lui offrant la possibilité de recouvrer sa liberté et son pouvoir.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, les actions du comte de Monte-Cristo dévoilent progressivement les failles du système judiciaire. Il cherche à obtenir justice par ses propres moyens, planifie minutieusement sa vengeance et expose peu à peu les crimes de Fernand et de Danglars, ainsi que la corruption de Villefort. Cela montre que, même lorsque les procédures judiciaires échouent, la balance de la justice doit être rééquilibrée par d'autres voies.

Dans sa quête de vengeance, le comte de Monte-Cristo inflige sans aucun doute d'énormes souffrances à ses ennemis et à leurs familles. Cependant, cela reflète également l'impuissance individuelle face à l'injustice sociale et souligne que, lorsque l'équité n'est pas garantie, la vengeance devient parfois un moyen de rétablir la justice. Les conflits moraux et les tourments psychologiques au cours de ce processus montrent que, même dans un système judiciaire imparfait, l'individu a le droit et la responsabilité de rechercher la justice qui lui est due.

Cependant, il est important de noter que Dantès ne considérerait pas simplement la vengeance comme une simple forme de justice. Bien que ses actions puissent être interprétées comme une compensation face à un système judiciaire défaillant, le roman présente finalement une réflexion progressive du protagoniste sur ses propres actes et le début d'une quête de rédemption personnelle. Cette réflexion nous rappelle que la frontière entre justice et vengeance est très subtile. Même en l'absence de justice légale, les actes de vengeance personnelle doivent être examinés à la lumière de la morale et de l'humanité.

3.2 L'irrationalité : le préjudice de la vengeance sur autrui et le problème de l'expiation personnelle

La vengeance d'Edmond dépasse la simple recherche de justice, car elle implique également des dommages infligés à autrui et soulève la question de sa propre rédemption.

Bien que son plan minutieux vise à punir ceux qui l'ont trahi, il cause également des souffrances à des innocents. Dans sa quête, Edmond ruine financièrement ses ennemis, détruit leur réputation sociale et brise même leur santé mentale. Si cela lui permet de restaurer sa dignité et sa liberté, il commence aussi à percevoir les conséquences négatives de ses actes.

Au fur et à mesure que l'histoire progresse, les effets indésirables de sa vengeance deviennent de plus en plus apparents. Les victimes les plus évidentes sont Mercédès et son fils Albert. La vengeance d'Edmond n'affecte pas seulement ses ennemis, mais touche aussi des innocents. Face à cette réalité, Edmond commence à réfléchir à ses choix. Après avoir puni les responsables de sa chute, il remet en question le véritable sens de la vengeance, réalisant peu à peu que le repentir et le pardon sont la véritable rédemption de l'âme. Il tend la main aux innocents affectés par sa vengeance et renonce même à poursuivre d'autres ennemis, choisissant plutôt la clémence et l'assistance. Il reconnaît ses actions et tente de réparer les dégâts, cherchant ainsi à atténuer les souffrances causées par sa vengeance.

4. LES SIMILITUDES ET LES DIFFÉRENCES ENTRE LA VENGEANCE CHINOISE ET OCCIDENTALE

Basé sur l'analyse de la rationalité et de l'irrationalité de la vengeance dans *L'Orphelin de la famille Zhao* et *Le Comte de Monte-Cristo*, nous pouvons dégager certains points communs et différences entre la vengeance en Chine et en Occident. Que ce soit en Chine ou en Occident, la vengeance répond souvent à la violence par la violence et est liée à la quête de justice, tout en étant accompagné d'une expression émotionnelle intense. Cependant, la culture chinoise tend à favoriser la vengeance collective, tandis que la culture occidentale met davantage l'accent sur la vengeance individuelle. Ces différences se manifestent à travers les différents systèmes juridiques et structures sociales. Nous développerons ces points dans la suite de cette analyse.

4.1 Les similitudes

4.1.1 La réponse à la violence par la violence

Dans *L'Orphelin de la famille Zhao* et *Le Comte de Monte-Cristo*, Zhao Wu et Dantès recourent tous deux à la violence pour accomplir leur vengeance. Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, Zhao Wu exécute sa vengeance de ses propres mains, éliminant directement ses ennemis par le meurtre. Cette approche, qui consiste à répondre à la violence par la violence, n'est pas seulement un acte de vengeance personnelle, mais aussi un moyen de restaurer l'honneur de sa famille et de rétablir l'ordre social. Dans le contexte de la culture chinoise ancienne, cette forme de vengeance était perçue comme un acte de justice

nécessaire et recevait un certain degré de reconnaissance sociale.

En revanche, la vengeance de Dantès dans *Le Comte de Monte-Cristo* est beaucoup plus complexe et multiforme. Son plan inclut non seulement des actions violentes directes, mais aussi des manipulations psychologiques et stratégiques. Il parvient à détruire ses ennemis non seulement par la violence physique, mais aussi en révélant la vérité, en manipulant le marché financier et en anéantissant leur statut social. Ces actes de vengeance ont une dimension à la fois psychologique et violente, causant non seulement la destruction de ses ennemis, mais touchant également des innocents. Cela plonge Dantès dans un conflit intérieur et une douleur morale profonde.

Les actions des deux protagonistes montrent que la vengeance, dans ces œuvres, n'est pas seulement une simple libération émotionnelle, mais une réaction complexe face à l'injustice. À travers leurs histoires, les lecteurs peuvent percevoir le coût moral de la vengeance, ainsi que les dilemmes intérieurs et les luttes psychologiques auxquels Zhao Wu et Dantès sont confrontés tout au long de leur quête de justice.

4.1.2 La quête de la justice

Du point de vue de la quête de la justice, Zhao Wu et Dantès manifestent tous deux un fort sens de la justice et mènent une lutte déterminée contre l'injustice. Bien que les deux œuvres diffèrent par leur contexte, leur style et leur approche narrative, elles partagent de nombreux points communs dans la manière dont les personnages poursuivent la justice.

Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, le massacre tragique de sa famille marque profondément Zhao Wu, le survivant, et renforce sa détermination à rechercher la justice. Élevé sous la tutelle de Cheng Ying, Zhao Wu se souvient constamment des injustices subies par sa famille et développe progressivement un fort sens de la justice, ce qui l'amène à suivre la voie de la vengeance. Dans la pièce, son chemin vers la vengeance suscite beaucoup de sympathie et de soutien, car il incarne la punition des criminels au nom des victimes, reflétant ainsi la réalisation de la justice.

De même, dans *Le Comte de Monte-Cristo*, Edmond Dantès est faussement accusé et passe quatorze ans en prison. Durant cette période, son sens de la justice se réveille profondément. Après sa libération, il revient dans la société sous l'identité du comte de Monte-Cristo, motivé par une quête acharnée de justice. Bien que les moyens qu'il utilise soient complexes et variés, le cœur de ses actions reste toujours la réparation des injustices passées.

4.1.3 L'impact émotionnel de la vengeance

Zhao Wu a vécu la tragédie de meurtre de sa famille dès sa naissance, une blessure émotionnelle extrême qui a servi de principal moteur à son désir de vengeance. Les souvenirs de son enfance et les épreuves qu'il a traversées

ont nourri sa colère face à la malchance de sa famille et ont renforcé sa détermination à poursuivre la justice. Sa vengeance ne vise pas seulement à restaurer l'honneur familial et à punir les coupables, mais constitue également une catharsis émotionnelle et un processus d'auto-guérison de ses blessures intérieures.

De même, Edmond Dantès a également subi de profonds traumatismes émotionnels. Sa jeunesse et son amour lui ont été impitoyablement arrachés, et sa longue période d'emprisonnement a été une torture mentale immense. Après sa libération, sous l'identité du comte de Monte-Cristo, sa vengeance devient non seulement une riposte émotionnelle face à la vie qu'il a perdue, mais aussi un moyen de reconstruire son monde intérieur. Bien que son plan de vengeance soit minutieusement calculé et stratégique, il trouve sa source dans la colère et la tristesse ressenties face à la perte de sa jeunesse et de son bonheur.

Dans ces deux histoires de vengeance, les personnages principaux connaissent des changements émotionnels marquants tout au long de leur quête. Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, Zhao Wu, avec le temps, passe de l'état d'orphelin affligé à celui de vengeur courageux et déterminé. Tout en cherchant à se venger, il conserve sa compassion et sa sagesse. Quant au *Comte de Monte-Cristo*, Edmond Dantès évolue d'un jeune insouciant à un individu complexe et nuancé. La vengeance lui donne force et objectif, mais la douleur et la solitude qui l'accompagnent enrichissent profondément son monde intérieur. Bien qu'il parvienne à ses fins dans sa quête de vengeance, sa vie émotionnelle et ses relations interpersonnelles sont profondément affectées, le poussant à réfléchir constamment sur la véritable signification de la vengeance.

4.2 Les différences

4.2.1 La vengeance collective et individuelle

Dans le *Livre des Rites & Rites Musicaux*, on trouve une phrase : « La vengeance du père ne peut être partagée sous le même ciel ; la vengeance entre frères ne peut être accomplie par des armées ; la vengeance entre amis ne peut être menée dans le même pays. » Cela révèle l'essence de la vengeance dans la Chine ancienne : elle est fondée sur l'éthique familiale et représente une différence majeure par rapport aux pratiques de vengeance dans les sociétés anciennes étrangères (Yin, 2022, pp.151-161). Comme l'a souligné Qu Tongzu, en Chine, la vengeance ne se limite pas à la famille de sang, mais s'étend également aux amis et à la société, ce qui reflète le caractère collectif de la vengeance dans la culture chinoise (Qu, 1981, p.69).

Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, Cheng Ying et Gongsun Chujiu, bien qu'ils n'aient aucun lien de sang avec la famille Zhao, prennent sur eux la responsabilité de venger cette dernière. Cela montre que la quête de justice dans cette œuvre n'est pas seulement le combat personnel de Zhao Wu, mais une révolte collective contre l'injustice et le mal. Ce soutien collectif souligne l'importance

de l'action sociale pour rétablir la justice. Zhao Wu est soutenu par de nombreuses personnes qui partagent ses valeurs, ce qui démontre l'adhésion collective au principe de justice dans la culture chinoise.

En Occident, l'honneur personnel ne peut être rétabli que par l'individu lui-même, et cette notion est généralement limitée au cadre familial, souvent entre le père et le fils, ou entre frères (Zhong, 2022, pp.227-250). Dans *Le Comte de Monte-Cristo*, la quête de justice d'Edmond Dantès se manifeste principalement à un niveau individuel. Il planifie et exécute sa vengeance de manière autonome. Bien que ses actions aient un impact sur la société dans son ensemble, sa quête de justice et de vengeance reste centrée sur sa personne. À travers cet effort individuel, le roman révèle l'importance de l'initiative personnelle et de l'indépendance dans la lutte contre l'injustice et la recherche de la justice.

4.2.2 L'interprétation de la loi et de la justice en Chine et en Occident

Dans *L'Orphelin de la famille Zhao*, l'acte de vengeance de Zhao Wu reflète « la loi du ciel » et « la loi de l'homme » dans la pensée confucéenne chinoise, mettant l'accent sur la réalisation de l'harmonie sociale par le biais du système juridique et de l'éducation morale. Cette vengeance acquiert une légitimité juridique, et la quête de justice représentée dans la pièce vise à restaurer l'honneur familial et l'ordre social, en accord avec l'idée confucéenne traditionnelle de *Zheng Ming* (rétablir le nom).

En revanche, la quête de justice dans *Le Comte de Monte-Cristo* est plus individualisée et complexe. Le roman reflète l'imperfection du système judiciaire français, où Edmond Dantès, victime d'une injustice, est incapable d'obtenir justice par des moyens légaux. Après sa libération, il poursuit la justice en son nom propre, la loi n'étant plus un instrument de justice mais un symbole d'oppression et d'injustice. La vengeance de Dantès dépasse le cadre juridique, se concentrant sur la révélation et la punition des crimes qui échappent aux sanctions légales. Bien que ses actions apportent un sentiment de justice, elles sont également accompagnées de dilemmes moraux et de souffrances personnelles. La justice dans ce roman est imparfaite. Elle reflète les réflexions complexes de la société européenne du XIX^e siècle sur les relations entre la loi et la justice.

Dans ces deux œuvres, la loi et la justice reflètent des conceptions culturelles différentes. *L'Orphelin de la famille Zhao* met l'accent sur la réalisation de l'intérêt collectif et de l'ordre social par la loi, tandis que *Le Comte de Monte-Cristo* souligne les limites de la loi, encourageant l'individu à se battre pour ses droits et sa justice face aux ténèbres de la société. À travers les expériences de leurs protagonistes, ces deux œuvres incitent les lecteurs à réfléchir sur la véritable signification de la justice et sur les moyens de la réaliser dans le monde réel.

5. CONCLUSION

La vengeance se manifeste différemment dans les cultures orientales et occidentales. Que ce soit la vengeance collective dans *L'Orphelin de la famille Zhao* ou la vengeance individuelle dans *Le Comte de Monte-Cristo*, ces actes montrent à la fois des aspects de rationalité et d'irrationalité. Ces deux œuvres révèlent la complexité et la dualité de la vengeance : d'une part, elle sert de réponse à l'injustice et peut contribuer à rétablir la justice et l'ordre ; d'autre part, elle implique souvent une dimension émotionnelle qui peut engendrer des dilemmes moraux et des problèmes sociaux plus graves.

En comparant ces deux œuvres, nous comprenons non seulement les différentes formes que prend la vengeance dans chaque culture, mais aussi les limites et les risques qu'elle comporte dans la quête de justice. Dans nos sociétés modernes, la manière de concilier la quête de justice et la responsabilité morale est un sujet qui mérite réflexion. Quelle que soit la culture, la légitimité et les frontières morales de la vengeance doivent être examinées avec précaution dans un cadre juridique et éthique, afin d'éviter des conflits sociaux plus complexes et des souffrances personnelles accrues.

RÉFÉRENCES

- Bernard, C. (2003). Le sang de la vengeance et le sang des familles : à propos du Comte de Monte-Cristo. In M. Arrous (Ed.), *Dumas, une lecture de l'histoire* (pp. 155-187). Maisonneuve et Larose.
- Dumas, A. (1981). *Le Comte de Monte-Cristo*. Gallimard.
- Han, D. (2006). 论人的尊严 [On human dignity] (Doctoral dissertation). 山东大学 [Shandong University].
- Jin, J. (1993). *L'Orphelin de Zhao* (C. Corniot, Trans.). Tigre Noir.
- Luo, G. (1993). 人道主义思想库 [Humanitarian thought library]. 华夏出版社 [Huaxia Publishing House].
- Qu, T. (1981). 中国法律与中国社会 [Chinese law and Chinese society]. 中华书局 [Zhonghua Book Company].
- Sun, C. (2016). 冤报冤赵氏孤儿复仇情节研究 [Research on the revenge plot of *The Orphan of Zhao*]. 大众文艺 [Popular Literature and Art], (04), 155-156.
- Tang, H., & Zou, J. (2005). 儒家“孝治”对“血亲复仇”的扬抑 [The Confucian “governance by filial piety” and the suppression of “blood revenge”]. 宁波大学学报 (人文科学版) [Journal of Ningbo University (Humanities Edition)], (06), 26-30+58.
- Tchao Chi Cou El, ou Le Petit Orphelin de la maison de Tchao, tragédie chinoise, trad. Joseph Henri Marie de Prémare, dans Jean-Baptiste Du Halde, Description de l'empire de la Chine, tome III.
- Vassilev, K. (2001). Vengeance et récit dans *Le Comte de Monte-Cristo*. *French Forum*, 26(2), 43-66.